Alpes du Sud

« Les arbres souffrent et meurent sur l'ensemble des territoires »

Philippe Canot, le président de la fédération nationale des communes forestières, est actuellement à Château-Arnoux-Saint-Auban pour assister au congrès national. Pour lui, il y a urgence de s'occuper de la forêt française qui souffre de tous les maux.

Philippe Canot, président de la fédération des communes forestières, est présent à Château-Arnoux-Saint-Auban, pour le congrès national de la structure. Photo Le DL/Jean-François Mutzig

Il est à la tête d'un vaste réseau de 6 000 adhérents pour porter sur l'ensemble du territoire, une stratégie globale afin de garantir une gestion durable de la forêt française. Philippe Canot, président de la fédération nationale des communes forestières, est un élu responsable qui milite et défend la forêt et les intérêts des collectivités forestières auprès des pouvoirs publics. La forêt occupe une place centrale dans les débats, en particulier en raison des effets du réchauffement climatique qui affecte gravement les surfaces boisées, avec des phénomènes tels que le dépérissement des arbres, la prolifération des parasites et la multiplication des incendies.

« La forêt est un enjeu de société incontournable et majeur »

« La forêt française est malade. L'épidémie de scolytes gagne du terrain, elle cause d'importants dégâts sur les plantations d'épicéas. Le changement climatique, les agents pathogènes, saison après saison, les arbres souffrent et meurent sur l'ensemble des territoires. Les pépiniéristes jettent leurs plants, ils ne savent pas par quoi les remplacer, ils sont dans l'attente, s'interrogent sur le devenir de la filière. Avec les épisodes de sécheresse répétés, il faut désormais réfléchir à l'essence qu'il faut planter pour disposer d'une forêt pérenne. Bientôt nous planterons des abricotiers dans les Ardennes », abonde Philippe Canot, maire de Sécheval, une petite commune située dans la région Grand Est.

Tout le monde le constate, la planète se réchauffe et le phénomène commence à impacter sérieusement les populations. « L'événement est tellement brutal qu'il va falloir s'adapter. Privilégier la régénération naturelle, ne plus faire de monoculture, créer de puits de carbone. Nous allons faire des erreurs mais nous allons aussi apprendre. La forêt est un enjeu de société incontournable et majeur au regard de la situation climatique que nous subissons. Je suis quelqu'un d'optimiste, nous avons des gens compétents, la nature fait souvent bien les choses, mais il faut réagir », constate Philippe Canot qui souligne le rôle central qu'occupent les élus dans la politique forestière territoriale.

« La forêt est multifonctionnelle, le maire aussi »

Les élus jouent un rôle clé dans la filière forêt-bois, en tant qu'aménageurs du territoire et grâce à leurs multiples fonctions. « Aménageurs, fédérateurs, les élus doivent aussi communiquer avec la population. Au sein des communes forestières, ils mobilisent les propriétaires pour améliorer le foncier forestier et encourager une gestion sylvicole durable en France. Ils favorisent le développement des volumes de bois vendus par les collectivités en contrat, soutiennent l'utilisation du bois en circuit court, tout en restant vigilants face aux risques naturels. Ils doivent rassembler, développer des partenariats concertés. Ils jouent un rôle primordial. La forêt est multifonctionnelle, le maire aussi. Seuls les élus peuvent avoir une vision globale de l'intérêt général. Les privés sont là pour gérer leur patrimoine », poursuit le président de la fédération qui met en avant le partenariat et le savoir-faire de l'Office national des forêts.

Ils plaident pour une cellule nationale d'anticipation

Et de poursuivre : « Nous demandons aussi au ministère que se mette en place une cellule d'anticipation pour faire face au réchauffement climatique. Il est temps que tout le monde se mette autour de la table pour décider des pistes de réflexion qu'il va nous falloir mener. Nos craintes c'est que les dotations diminuent. Il faut que l'État nous aide. Je suis confiant la nature est résiliente, la forêt va s'en sortir, d'ailleurs, elle progresse tous les ans. »

● **Jean-François Mutzig**

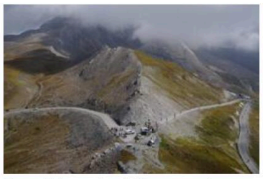
439704800
HAL06 - V1

Molines-en-Queyras ●

Le col Agnel est rouvert à la circulation

Le col Agnel, à 2 744 mètres d'altitude à Molines-en-Queyras, peut de nouveau être emprunté depuis 17 heures ce jeudi 19 juin. Le passage routier (RD 205T) entre le Queyras et la vallée italienne du Val Varaita a subi plusieurs semaines de travaux et de déneigement.

Les usagers de la route peuvent désormais l'emprunter. Cependant, l'office de tourisme du Queyras invite à la prudence : « La météo en altitude peut évoluer rapidement et la route de montagne reste exigeante. »



Le col Agnel a été rouvert à la circulation ce jeudi 19 juin. Archives photo Le DL/Norman Lancelot